

LE PANTHEON DE ROME

E Panthéon de Rome est le monument le plus ancien que nous ait transmis l'antique cité des Césars, comme aussi le plus imposant par ses formes et le plus remarquable par sa fondation. C'est cette Rotonde majestueuse que le génie de Michel-Ange osa porter dans les airs, pour n'en faire que la couronne de ce temple fameux, centre de l'unité Catholique et chef-d'œuvre de l'art chrétien, élevé à la gloire de Dieu et en l'honneur du Prince des Apôtres. Depuis trois siècles le voyageur s'incline avec respect et admiration devant cette coupole aérienne jetée sur la basilique Vaticane par la main hardie de l'artiste déjà octogénaire, comme un dernier reflet de sa gloire et un suprême témoignage de sa foi.

Les abonnés du "Bazar" ne liront donc peut-être pas sans intérêt une étude historique et descriptive du seul grand édifice qui représente encore avec éclat les pompes religieuses de l'ancienne Rome, du prototype de ce dôme gigantesque que les siècles ont regardé à bon droit comme le véritable monument de Michel-Ange, comme celui qui assure le mieux son immortalité.

Le Panthéon, temple de tous les dieux, fut érigé par Agrippa, gendre d'Auguste, durant son troisième consulat, c'est-à-dire l'an de Rome 527 et 26 ans avant l'ère chrétienne.—L'inscription, gravée sur la frise, détermine cette époque : *M. Agrippa L. F. Cos. Tertium fecit.*

Cette œuvre résume à elle seule le génie de l'empire Romain et l'idée que Rome avait de Rome. Maîtresse de toutes les nations parce qu'elle en avait adopté tous les dieux, Rome voulut concentrer en elle tous les cultes dans un seul temple, comme elle concentrait dans un seul palais toutes les forces politiques. "Le palais des Césars a dit un écrivain de ce siècle, avait besoin du Panthéon." Glorifier comme ses protecteurs propres, les dieux qui avaient livré les peuples à sa domination, c'était enlever à ceux-ci ce qu'il y avait de plus haut dans leur nationalité.

**

Rien n'égalait en richesse et en splendeur ce superbe édifice échappé aux ravages des siècles, ce forum de tous les cultes resté debout pour recevoir du culte vraiment universel l'onction sainte de la régénération. A le construire, Rome avait prodigué ses trésors, et sur lui s'était déversées en flots d'une ravissante harmonie, les inépuisables ressources de l'art architectural. Aussi la majesté de ses proportions et l'éclat de sa parure ont-ils fait l'admiration des âges. Les anciens l'ont décrit avec un légitime enthousiasme, et les modernes ne savent par quelles expressions en rendre la beauté.

Le Panthéon se divise en deux parties : la Rotonde proprement dite, et le Portique. On pense que le tout a été construit par Agrippa ; la Rotonde en premier lieu appar-

tenait probablement aux Thermes, et le Portique fut ajouté quand on voulut la transformer en temple.

**

Le Portique, le plus imposant qu'on voit en Italie, a 103 pieds de largeur et 61 de profondeur. Les 16 colonnes corinthiennes qui le décorent, sont toutes d'un seul bloc de granit oriental ; elles ont 14 pieds de circonférence et 38 et demie de hauteur, sans comprendre les bases et les chapiteaux. Ces derniers, de marbre blanc, passent pour les plus beaux que nous ait légués l'antiquité.

Les entre-colonnements vont en diminuant à partir de celui du milieu, les colonnes des extrémités ont, au contraire, un diamètre un peu plus fort que celles du milieu. Le fronton sur lequel se détachait autrefois un bas-relief de bronze doré d'un puissant effet, était remarquable par ses proportions. Sous le péristyle, la porte au double battant, de bronze doré, demeurerait ouverte à tout le monde. Comme ceux du Temple, les murs du péristyle étaient revêtus des marbres les plus précieux, ornés de bas-reliefs, et le sol dallé en planisphères de marbre et de porphyre de plus de sept pieds de diamètre.

L'empereur Constant II, étant venu à Rome en 663, fit enlever une grande partie des richesses de ce magnifique Portique, afin d'en embellir Constantinople. La flotte, chargée de ces dépouilles, fut prise par les Sarrasins, et les ornements du Panthéon allèrent périr à Alexandrie. Le Pape Urbain VIII, voulant utiliser à la gloire du vrai Dieu ce qui restait du bronze jadis conservé aux idoles, le fit jeter dans le moule merveilleux d'où sortirent les colonnes torsées du Baldaquin de St-Pierre. Le bronze employé au Panthéon fut prodigué à un point tel que les clous pesaient 9374 livres, et le poids total de ce précieux métal s'élevait à 452,230 livres.

**

L'intérieur du temple est de l'aspect le plus imposant ; et ce dut être une grande émotion pour les antiques habitants de Rome, quand ils virent pour la première fois cette voûte hardie projetée sur le vide. La forme circulaire du Panthéon à l'intérieur lui a fait donner le nom de *Rotonde*. Son diamètre est de 132 pieds ; la hauteur de l'édifice, depuis le pavé jusqu'au sommet, est égale au diamètre, et l'épaisseur du mur qui ceint le temple est de 19 pieds. Le coupole de St-Pierre n'a que deux pieds de diamètre de moins que le Panthéon ; mais elle a 300 pieds au-dessus du sol. De là ce mot des Romains : "Michel-Ange a bâti dans les airs ce qu'Agrippa construisit sur la terre."

La lumière ne pénètre dans le temple que par une seule ouverture circulaire pratiquée dans le milieu de la voûte, et dont le diamètre est de 26 pieds. "On est frappé, en y entrant, de cet œil sublime de la voûte, œil cyclopéen toujours ouvert comme l'œil de Dieu sur l'univers. Le jour on y voit briller le soleil et courir les nuages, la nuit la lune y épanche sa lumière ; quand il pleut, la pluie y tombe à grand bruit au centre du pavé creusé en bassin, ce qui donne à l'eau un écoulement souterrain. On y entend parfois la messe en parapluie." (*Edmond Lafond. Lettre d'un Pèlerin*).